

Monsieur,

Vous avez devant vous
un nom inconnu ; le nom d'un
jeune homme qui aime passio-
nément la musique et qui, poussé
par le besoin en a fait sa
profession, comme, enchaîné
par ses charmes, en a fait
le but de sa vie. Je suis
italien et j'habite Florence.

Ma présentation faite,
me voilà donc à vous expliquer
l'objet de ma lettre -

Dès la première fois que
j'eus le plaisir de connaître
vos charmantes compositions
musicales, je fus ravi par l'ori-
ginalité de la forme, par la har-
dicse heureuse des harmonies,

par le riche et ingénieux développe-
ment des idées, et surtout par
cet esprit tantôt vif et caustique
tantôt calme ou mélancolique, qui
donne à votre musique un cachet
tout-à-fait spécial et qui repré-
sente à merveille cet incroyable
mélange de gaillardise, de religieuse
et de douloureux, qu'on rencontre tou-
jours dans les airs populaires qui
font la plus sincère expression du
caractère d'un peuple.

J'ai lu et relu mille fois
vos compositions, et elles m'ont plu
toujours davantage. Dernièrement
j'avais devant moi vos charmantes
"Danse norvégiennes", quand j'eus
l'idée de les arranger pour orchestre
pour m'exercer dans cet art si difficile
de l'instrumentation. Dans peu de

jourj mon travail était fini; mais à présent
c'est le mieux qui me faut, pour pouvoir
dire qu'il soit entièrement accompli.

C'est justement votre approbation que
je désirerai d'obtenir, pour savoir si j'ai
bien interprété votre idée, si j'ai saisi
le caractère de cette musique, si j'ai
tiré les effets que vous avez imaginés,
en un mot si j'ai arrangé ou
dérangé votre musique. Si c'est le
dernier cas, pas de compliments; je
ne suis ni professeur, ni amateur,
mais tout simplement un élève;
si c'est au contraire, je serai bien
charmé d'accepter vos conseils et
après ça s'il est possible de
faire exécuter vos danses par l'or-
chestre.

Voilà mon désir; puis-je espé-
rer de votre amabilité d'avoir une
réponse à tout ce que je vous demande.

Je sais que cela vous donnera un peu
de trouble, mais je sais en même
temps, que les grands artistes tel que
vous, sont très très aimables parti-
culièrement avec les commençants,
et j'espère pour cela que vous voudrez
bien m'excuser et satisfaire à mon
désir. Avec cette lettre vous recevrez
donc vos "Dances" (Partition
pour Orchestre) auxquelles va
joindre un très-joli morceau tiré
de vos Humoresken.

Dans l'attente d'une réponse,
je vous présente en avance mes
remerciements les plus sincères et
les marques de ma plus haute
considération

Florence 17. Janvier 89.

adresse —
Via S. Zanobi
N° 61 —

Votre très-dévoué
Vittorio Ricci